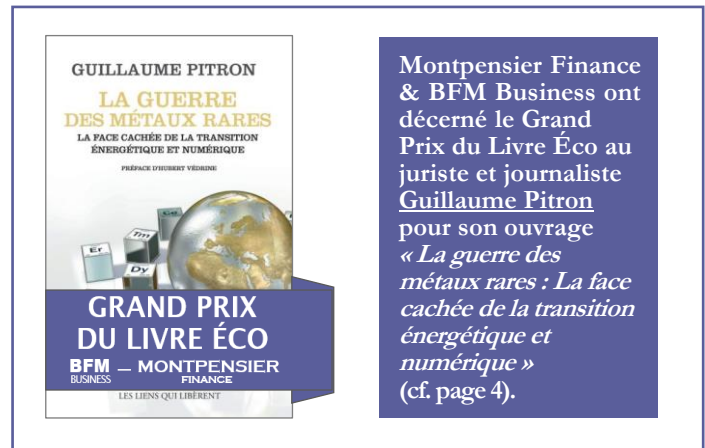


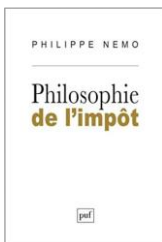
Les livres qu'il faudrait avoir lus cet été pour mieux comprendre le monde tel qu'il est

Voici à votre attention pour votre été, une liste de lecture concernant les ruptures économiques, les frictions géopolitiques, les fractures idéologiques et les évolutions technologiques de notre société.

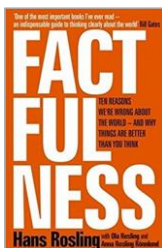
Ces livres ne s'inscrivent pas obligatoirement dans le court terme ou le politiquement correct mais ils ouvrent des champs de réflexion et des angles de vision sur la réalité d'aujourd'hui et de demain.



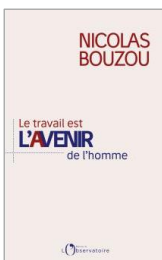
Ruptures économiques : Impôt, Capital et Libéralisme



Impôt : Philippe Nemo, philosophe catholique défendant l'économie libérale, s'élève dans son dernier livre « *Philosophie de l'impôt* », contre les principes de la "taxolâtrie" de l'Etat depuis cinquante ans. Il n'y a plus de consentement à l'impôt parce qu'il n'y a plus de justice. L'impôt selon lui est légitime seulement s'il sert à payer les services que l'Etat rend effectivement aux citoyens (sécurité, infrastructures...). Pour le socialisme au contraire, toutes les richesses existantes sont réputées être un bien commun. Les individus n'en sont que les détenteurs précaires plus ou moins illégitimes. L'impôt n'est plus alors le paiement d'un service mais un moyen révolutionnaire de transformer la société. Dans la vision socialiste, seul l'Etat est bon et le seul rôle des politiques est d'en prendre le contrôle...



Un monde qui va mieux : Hans Rosling, l'économiste suédois récemment disparu faisait partie des optimistes. Il aimait beaucoup répéter que sur le temps long les dynamiques sont en amélioration. L'extrême pauvreté touchait 85% de la population mondiale en 1800. Ce chiffre est tombé à 50% en 1966 et 9% en 2017. Il faut donc selon lui cesser de désigner les éternels coupables que sont « *les riches et la mondialisation* ».

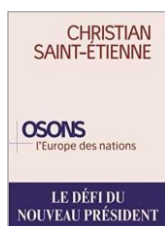


Capital : Nicolas Bouzou dans « *Le Travail est l'avenir de l'homme* » estime que pour réussir, un pays doit attirer du capital et des compétences. Comme les chaînes de valeur des entreprises sont devenues mondiales, la France d'après lui a un magnifique coup à jouer pour attirer chez elle les "classes créatives"...



Libéralisme : Pierre Antoine Delhommais dans son dernier livre « *Les affligés du quinquennat* » commente les multiples erreurs économiques de François Hollande. Elles ont eu pour conséquence une "poutouisation des esprits" sorte d'infantilisation d'une population sensible aux diatribes contre le marché. Cela aurait selon l'auteur achevé de convaincre les Français d'essayer le libéralisme. D'où l'élection d'Emmanuel Macron qui doit absolument réussir à réformer la France.

Frictions géopolitiques : Europe, Occident, Afrique, Chine



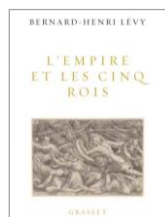
L'Europe des Nations : Christian Saint-Etienne dans « *Osons l'Europe des Nations* ». Une charge percutante et pertinente contre l'Europe de Bruxelles. La France devrait rester le moteur de la construction européenne qui risque de perdre sa place internationale. Il faut que l'Europe reparte de l'avant pour gérer la seconde phase de la 3^{ème} révolution industrielle (biotechnologie, IA).



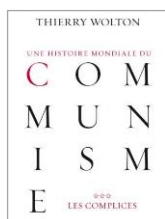
Union Européenne : Thierry Chopin et Michel Foucher dans « *Le Rapport Schuman sur l'Europe, l'état de l'Union 2018* ». Les Européens sont confrontés à des défis majeurs. Entre le risque de contagion populiste et le Brexit sur le plan interne, les enjeux migratoires et la mise en cause de leurs valeurs et de leurs intérêts sur le plan externe, les Européens doivent trouver leur place dans un monde où seule l'Union fait la force. Ces sujets se trouvent au cœur de la 12^{ème} édition du Rapport Schuman...



Occident et divisions : Paul Mishra est né en Inde. Dans son livre « *Age of Anger. A history of the Present* » (L'Ere de la colère. Une histoire du Présent) il veut comprendre la violence terroriste et la colère qui grondent dans nos sociétés. Il faut selon lui revenir aux lumières et aux racines de la modernité. L'Occident est composé de sociétés profondément divisées qui ne sont plus des références pour le reste du monde. Contrairement à l'Allemagne qui jouit d'une excellente réputation en Asie...



L'Occident menacé par les pays maîtres chanteurs : Bernard-Henri Lévy dans son dernier livre « *L'Empire des Cinq Rois* » établit la liste des pays maîtres chanteurs qui tiennent chacun un pistolet braqué sur la tempe de l'Occident : la Chine qui n'a pas encore selon lui la puissance de l'esprit et de la culture ; la Turquie qui peut déverser ses migrants quand elle veut ; l'Iran qui a la bombe atomique ; la Russie qui est une usine mondiale à "fake news", et enfin l'Arabie Saoudite qui peut à tout moment exporter encore plus l'idéologie djihadiste...



URSS et compagnons de route : Thierry Wolton dans son « *Histoire du Communisme Tome III* ». Après les bourreaux et les victimes, il s'intéresse dans ce tome III aux complices. Curieusement avoir été compagnon de route du communisme russe ou chinois reste un titre de gloire. Le communisme a été une tragédie qui n'a pas empêché de nombreux staliniens d'être heureux en France...



Afrique : Stephen Smith dans « *La ruée vers l'Europe* ». Au sud du Sahara, 40% de la population a moins de quinze ans. Dans une génération, les 450 millions d'européens auront 2,5Mds de voisins africains. La croissance démographique noie les progrès que l'Afrique accomplit. Le vieux continent ne pourra conserver son identité sociale s'il accueille plus largement des immigrants. Grand reporter spécialiste de l'Afrique...



Chine : Claude Martin « *La diplomatie n'est pas un dîner de gala* » est le livre clé pour comprendre l'évolution de la Chine. Claude Martin, ambassadeur de France, nous embarque dans un demi-siècle d'histoire de la Chine, de l'Europe et de la France. De Deng Xiaoping à Xi Jinping, de Mitterrand à Chirac, de Bush Senior à Sihanouk, les personnages célèbres ou inconnus s'y succèdent – présidents, ministres, ambassadeurs, acteurs de la diplomatie française. Un livre d'histoire dans un monde où toutes les alliances sont à nouveau bouleversées, comme un traité de tolérance que Voltaire aurait certainement apprécié à sa juste valeur...



**COUP DE CŒUR
DE GUILLAUME**

Fractures idéologiques : Droite, Gauche et Multiculturalisme



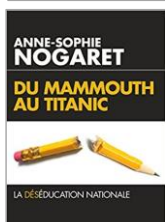
Droite Gauche : Jean Louis Harouel dans « *Droite-Gauche, ce n'est pas fini* » explique que les différences utopie sociale/utopie sociétale, individualisme radical/foi collectiviste vont perdurer. Pour lui, les racines mentales de la gauche proviennent de la falsification du christianisme et le clivage droite-gauche ne pourra pas être dépassé. Sa démonstration de grand connaisseur de l'histoire de la religion chrétienne est brillante. Le livre pourrait servir de bréviaire pour une droite en quête de programme...



Multiculturalisme : Mathieu Bock-Côté dans « *Le Multiculturalisme comme religion politique* » nous explique que l'occident ne sait plus ce qui le caractérise. Depuis quarante ans, il se livre aux délices de l'expiation pénitentielle et à l'inversion généralisée des valeurs. De la théorie du genre au multiculturalisme, en passant par la sociologie victimaire et la consommation frénétique...



Société Plurielle et Pureté : Carolin Emcke, journaliste allemande dans « *Contre la haine* » s'interroge sur les ressorts de la haine : rejet des migrants, discrimination envers les « trans », violences raciales... Elle plaide sans dogmatisme pour une société plurielle. Les nouvelles droites populistes, les mouvements racistes et l'Etat islamique ont un point commun qui en font des alliés naturels. Ce sont des fanatiques de la pureté...



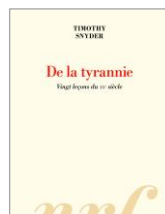
Education et autorité : Anne-Sophie Nogaret dans « *Du Mammouth au Titanic* » pense que le pédagogisme et le renoncement à l'autorité ont ravagé l'éducation nationale. L'école a renoncé à la discipline. Quand un conseil de discipline finit par avoir lieu et décide d'une sanction, le rectorat peut la casser alors qu'il y a eu vote. La mentalité de cité n'est rien d'autre qu'une forme de caïdat. Tout le monde doit avoir accès à l'enseignement général. Il faut réhabiliter l'enseignement professionnel et technique...



Rien-Pensants : Elisabeth Lévy dans « *Les Rien-Pensants* » explique que face à une pensée en pilote automatique et à un air du temps où il devient suspect de réfléchir, il faut refuser le déni du réel et voir la réalité dans toute sa nudité. Les forces du passé sont peut-être majoritaires dans le pays mais pèsent très peu dans le débat public. Elle en profite pour fustiger les précieuses ridicules de notre temps...



Sociologie : Gérald Bronner professeur à Paris IV et Etienne Gehin membre du comité de rédaction de la Revue Française de Sociologie pensent que la sociologie en France est majoritairement militante, victimaire et complotiste. Dans leur livre « *Le danger sociologique* », ils montrent que les sociologues s'attachent à un déterminisme ou un culturalisme peu scientifique et versent rapidement dans l'idéologie. La sociologie de la domination initiée par Pierre Bourdieu a produit "un récit idéal pour déresponsabiliser l'individu..."

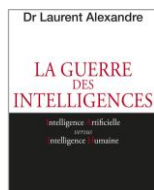


Totalitarisme : Timothy Snyder dans « *De la tyrannie. Vingt leçons du XXème siècle* » rejette la "fin de l'histoire" comme l'illusion populiste du retour en arrière. Il invite les tenants de la liberté à retenir les leçons historiques du XXème siècle. Pour lui, l'effacement de la différence entre vie privée et vie publique ramène très vite au totalitarisme...

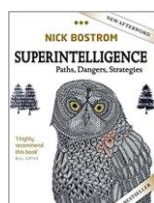


Pacification du monde : Steven Pinker chercheur en psychologie cognitive à Harvard dans « *La part d'ange en nous. Histoire de la violence et de son déclin* » montre que depuis l'effondrement non violent de l'Union Soviétique, on observe une diminution du nombre de conflits dans le monde. Lire son livre sur la pacification du monde, c'est s'inoculer une piqûre de rappel d'optimisme libéral et mondialisateur...

Évolution technologique : Intelligence artificielle et Robotique



Intelligence artificielle et éducation : Laurent Alexandre dans « *La guerre des intelligences* » montre bien que les machines savent déjà apprendre. Bientôt elles dépasseront l'intelligence humaine. On va assister au combat de l'homme contre la machine. C'est pourquoi imaginer l'Intelligence Artificielle comme une mode serait une grave erreur. Il n'y a pas de retour en arrière possible. L'être humain aura deux choix : l'eugénisme biologique ou la neuro-augmentation électronique. La solution passera par une réinvention de notre système éducatif...



Robots et éthique : Nick Bostrom, dans « *Super intelligence* », est aussi convaincu qu'un jour ou l'autre l'homme fabriquera une machine plus intelligente que lui. Les défis éthiques que cela pose sont légion. Comment faire pour que les robots nous sauvent au lieu de nous détruire...



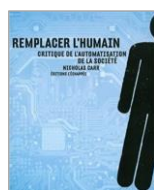
Robots et coopération : Erik Brynjolfsson et Andrew McAfee dans « *Des machines, des plateformes et des foules* » expliquent que les trois rééquilibrages de la révolution numérique sont : 1/ les machines accomplissent de plus en plus de tâches dévolues aux cerveaux, 2/ les plateformes remplacent les produits, 3/ la foule peut s'acquitter de fonctions réservées à des acteurs très spécialisés. La bonne nouvelle pour lui, c'est que les humains seront toujours plus adroits que la majorité des robots les plus avancés. Il y aura une coopération homme-machine...



Robots et salariés : Arnaud de Lacoste dans « *Le seigneur des robots* » pense que l'intelligence artificielle pourrait nous rendre plus humains. On devrait arriver à combiner le pouvoir des algorithmes et des robots avec l'expérience des salariés...

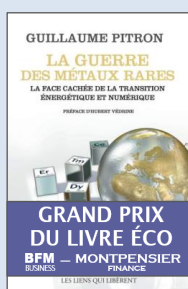


Microsoft et Empathie : Satya Nadella dans « *Hit refresh. The quest to rediscover Microsoft's soul* » a voulu retrouver l'ambition d'une entreprise qui "change le monde". Pour lui, la clef est de se montrer empathique. Il ne s'agit plus de placer un ordinateur sur tous les bureaux. Il s'agit de donner le pouvoir à chacun d'accomplir davantage. Pour réussir, il faut casser les silos traditionnels. Ainsi Apple et Opensource ne sont plus des adversaires de Microsoft mais des partenaires "coopétiteurs"...



Automatisation de la société : Nicholas Carr est un penseur majeur de la critique du numérique aux Etats-Unis, auteur du best-seller "*Internet rend-il bête*". Dans son dernier livre, « *Remplacer l'humain. Critique de l'automatisation de la société* », il alerte sur les dérives de l'automatisation de la société. Du smartphone au GPS, les machines nous donnent l'illusion d'être plus libres, alors qu'elles nous privent justement des défis de l'existence...

GRAND PRIX DU LIVRE ÉCO



Montpensier Finance, en partenariat avec BFM Business, a créé un prix récompensant le livre économique de l'année. Ce prix s'inscrit dans une démarche visant à diffuser la science économique auprès d'un large public, favorisant l'émergence de jeunes économistes aux idées innovantes.

Juriste et journaliste, Guillaume Pitron livre un ouvrage sur la **Transition énergétique** « *La guerre des métaux rares : La face cachée de la transition énergétique et numérique* ». A l'heure d'une phase de mondialisation éclatée, Guillaume Pitron aiguise notre réflexion. L'enjeu des terres rares sera un point clé des négociations commerciales internationales. Aux temps de l'hégémonie de la numérisation, le détenteur de ce nouvel or pourra dicter ses règles. L'auteur nous montre aussi que cette nouvelle économie n'est pas 100% "green". Un livre indispensable pour le 21ème siècle.